Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PER315 · LES ÉVANGILES : CONTEXTE ET PARTICULARITÉS DES RÉCITS

Le départ de Judas l’Iscariote

Jean est le seul évangéliste à nous rapporter avec précision le départ prématuré de Judas l’Iscariote…

EN BREF

L'article explore le départ dramatique de Judas Iscariote pendant le dernier repas de Pâque, décrite essentiellement dans l'Évangile selon Jean. Ce moment, empreint de symbolisme, marque la progression du drame rédempteur menant à l'arrestation de Jésus, mettant en avant la complexité du geste de Jésus offrant du pain à Judas, à la fois un acte de grâce et de jugement.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
46 min	68	15	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	24/03/2026	01/07/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	Passion et Résurrection
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Trahison de Judas
SÉRIE	Péricopes de la Passion et Résurrection

PERSONNAGES
Judas Iscariote · Jésus

LIEUX
Jérusalem

PÉRIODES
la dernière journée jusqu'à la crucifixion

MOTS-CLÉS
Judas Iscariote · Jean · dernier repas

NOTIONS
trahison · grâce · prédestination

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Jean 13.18-35 · Jean 13.27-30 · Jean 13.18 · Jean 13.26 · Matthieu 26.21-25 · Marc 14.18-21 · Luc 22.21-23 · Psaumes 41.10 · Actes 1.16 · Actes 2.23

SOURCE
https://schilo.org/per315-le-depart-de-judas-liscariote/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Textes bibliques 3
Détails techniques 4
Détails chronologiques, selon nos conclusions : 5
Commentaire : 6
1- Le témoignage singulier de Jean sur le départ de Judas 6
2- La signification symbolique du morceau de pain .....
3- Le départ de Judas : progression silencieuse du drame 6
4- La participation de Judas à l'institution de la Cène 6
5- Le contraste théologique : don de soi et trahison 7
6- L'incompréhension des autres disciples 7
7- L'invraisemblance des hypothèses avancées 7
8- L'apport narratif essentiel de Jean 8
9- Une trahison méticuleusement orchestrée 8
10- L'organisation nocturne de l'arrestation 8
11- La tension spirituelle de cette nuit : lumière et ténèbres 8
12- Le contraste absolu : la victoire de la lumière 9
13- Conclusion : la souveraineté divine au cœur de la trahison 9
Lexique 10

RÉSUMÉ

L'article intitulé 'PER315 - Le départ de Judas l’Iscariote' se focalise sur un moment crucial des Évangiles, soit le départ surprenant de Judas Iscariote pendant le dernier repas de Pâque. Ce récit est particulièrement centré sur la version de l'évangéliste Jean, qui seul parmi les quatre évangiles, décrit l'évènement de manière détaillée. Jean rapporte que Judas a quitté le repas avant sa fin, un acte symbolique d'une trahison imminente envers Jésus, qui mènera à l'arrestation de ce dernier dans le jardin de Gethsémané. Le texte explore également la profondeur symbolique du geste de Jésus offrant un morceau de pain à Judas, un acte chargé à la fois de grâce et de jugement. Ce geste traditionnellement honorifique devient ici, d'une manière dramatique, un signe de la trahison à venir, alors que Judas refuse définitivement la grâce offerte. Le moment est décrit comme une étape silencieuse mais inexorable de l'accomplissement du dessein divin, prédit par les Écritures. La trahison de Judas illustre la tension entre la prédestination et la responsabilité humaine, soulignant que bien que les événements soient prophétisés, la culpabilité personnelle demeure sur les épaules de Judas. Ce départ de Judas n'est donc pas seulement un acte de trahison, mais fait partie d'une progression plus importante du drame rédempteur prévu dans le plan souverain de Dieu.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN027 : Le dernier repas de Pâque
- ANN028 : La journée juive au temps de Jésus
- INF383 : Judas a-t-il participé à la Sainte Cène avant son départ ?
- INF384 : Comment concilier Luc 22.19-21 avec l'hypothèse selon laquelle Judas n'a pas participé à la Sainte Cène ?

Textes bibliques

Matthieu
non cité dans le livre
Marc
non cité dans le livre
Luc
non cité dans le livre
Jean

Jean 13.18-35 (Louis Segond S21)

»Je ne parle pas de vous tous: je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Ecriture s'accomplisse: Celui qui mange le pain avec moi a levé son talon contre moi.[aNote13.18 Celui qui... contre moi: citation du Psaume 41.10.bNote13.19 Moi, je suis: allusion au nom que Dieu s'est donné quand il s'est révélé à Moïse en Exode 3.14.]

Je vous le dis déjà maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, lorsque cela arrivera, vous croyiez que moi, je suis.

En vérité, en vérité, je vous le dis, qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, moi, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.»

Après avoir dit ces paroles, Jésus fut profondément troublé, et il déclara solennellement: «En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira.»

Les disciples se regardaient les uns les autres, sans savoir de qui il parlait.

Un des disciples, celui que Jésus aimait, était à table à côté de Jésus.

Simon Pierre lui fit donc signe de demander qui était celui dont parlait Jésus.

Ce disciple se pencha vers Jésus et lui dit: «Seigneur, qui est-ce?»

Jésus répondit: «C'est celui à qui je donnerai le morceau que je vais tremper.» Puis il trempa le morceau et le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscariot.

Dès que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit: «Ce que tu fais, fais-le rapidement.»

Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela.

Comme Judas tenait la bourse, quelques-uns pensaient que Jésus lui disait: «Achète ce dont nous avons besoin pour la fête» ou qu'il lui demandait de donner quelque chose aux pauvres.

Après avoir pris le morceau, Judas sortit aussitôt. Il faisait nuit.

Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit: «Maintenant, la gloire du Fils de l'homme a été révélée et la gloire de Dieu a été révélée en lui.

[Si la gloire de Dieu a été révélée en lui,] Dieu aussi révélera sa gloire en lui-même, et il la révélera très bientôt.

Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps. Vous me chercherez, et ce que j'ai dit aux Juifs: 'Vous ne pouvez pas venir où je vais', je vous le dis à vous aussi maintenant.

Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Détails techniques



Lieu : La ville de Jérusalem, la Maison d Marie mère de Jean-Marc

Date : le jeudi 31 mars 33, la nuit

Mode opératoire : Nous suivons maintenant Jean

Note sur le mode opératoire : Jean est le seul à nous révéler ces détails



A la surprise générale, Judas Iscariote se lève et quitte le repas, alors que celui-ci touche à sa fin.

Détails chronologiques, selon nos conclusions :

_3 La maison est, selon nous, celle de Marie la mère de Jean surnommé Marc. Actes des apôtres 12.12.

_4 Le repas de Pâque commence le jeudi soir, après 18 h. C'est déjà le vendredi pour les Juifs (Marc 14.17, Matthieu 26.20, Luc 22.14-18). Ce n'est donc pas le Seder officiel qui se déroulera le soir du vendredi Jean 18.28.

_5 Le repas se termine le vendredi matin avant l'aube entre minuit et 2 h 30.

_6 Judas l’Iscariote est parti avant la fin de ce repas. Jean 13.30.

Vous pouvez consulter l’intégralité de cette chronologie dans l’étude *ANN026 : L’heure de la crucifixion*.

Commentaire :

1- Le témoignage singulier de Jean sur le départ de Judas

Une fois encore, l'évangéliste Jean est le seul parmi les quatre évangélistes à nous rapporter avec précision le départ prématuré de Judas l'Iscariote au cours du repas pascal. Ce moment narratif est capital, car il éclaire la suite des événements qui mèneront à l'arrestation du Messie Jésus dans le jardin de Gethsémané (Jean 13.27-30). Jean décrit la scène avec une sobriété dramatique remarquable : « Judas, ayant pris le morceau, sortit aussitôt. Il était nuit » (Jean 13.30).

Ce détail chronologique et narratif, absent des récits de Matthieu, Marc et Luc, constitue une contribution majeure du quatrième Évangile à notre compréhension de la Passion. Les Synoptiques mentionnent l'annonce de la trahison (Matthieu 26.21-25 ; Marc 14.18-21 ; Luc 22.21-23), mais ne précisent pas le moment exact où Judas quitte le groupe pour exécuter son dessein.

2- La signification symbolique du morceau de pain

Le geste du Messie Jésus donnant le morceau trempé (*psōmion*) à Judas revêt une signification particulière dans le contexte culturel oriental. Offrir un morceau choisi à un convive constituait traditionnellement un honneur, une marque de faveur et d'amitié (Ruth 2.14). En accomplissant ce geste envers Judas, le Messie lui offre une ultime occasion de grâce, un dernier appel silencieux à la repentance.

Cependant, ce même geste devient aussi le signe d'identification du traître pour le disciple que Jésus aimait (Jean 13.26). Le pain de l'amitié se transforme en signe de jugement pour celui qui l'accepte avec un cœur endurci. Jean note avec une gravité théologique : « Après le morceau, Satan entra en lui » (Jean 13.27). Le refus définitif de la grâce ouvre la porte à l'emprise des ténèbres (Ephésiens 4.27 ; Jacques 4.7).

3- Le départ de Judas : progression silencieuse du drame

Ce détail johannique révèle la progression silencieuse et inexorable du drame rédempteur. Au milieu d'un repas sacré, celui qui partage le pain avec le Messie Jésus se lève pour le trahir, accomplissant ainsi la prophétie du psalmiste : « Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi » (Psaumes 41.10 ; Jean 13.18).

La trahison de Judas n'est pas un accident de l'histoire ; elle s'inscrit dans le dessein souverain de Dieu annoncé par les Écritures (Actes des apôtres 1.16 ; Actes des apôtres 2.23). Cependant, cette prédestination divine n'annule pas la responsabilité morale de Judas : « Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! » (Matthieu 26.24 ; Marc 14.21).

4- La participation de Judas à l'institution de la Cène

Selon la chronologie suggérée par Luc, Judas a participé à l'institution de la Sainte Cène, ce moment solennel où le Messie Jésus donne à ses disciples le pain et la coupe comme signes sacramentels de son

corps livré et de son sang versé pour la nouvelle alliance (Luc 22.19-21). Luc place en effet l'annonce de la trahison après les paroles d'institution : « Cependant, voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table » (Luc 22.21).

Cette séquence lucanienne soulève des questions théologiques profondes : le traître a-t-il communié au corps et au sang du Seigneur ? L'apôtre Paul mettra plus tard en garde contre une participation indigne à la Cène : « C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur » (1 Corinthiens 11.27-29). La présence de Judas à la table illustre tragiquement cette possibilité de recevoir les signes de la grâce tout en demeurant fermé à leur réalité spirituelle.

5- Le contraste théologique : don de soi et trahison

Le contraste narratif est saisissant et porteur d'une signification théologique profonde. Tandis que le Fils de Dieu annonce sa mort volontaire et offre à ses amis le signe de la nouvelle alliance scellée dans son sang (Luc 22.20 ; Hébreux 9.15), Judas, déjà déterminé dans son cœur corrompu, s'apprête à quitter la table pour accomplir ce qu'il avait convenu avec les chefs des prêtres (Luc 22.3-6).

D'un côté, le don de soi absolu, l'amour poussé jusqu'à l'extrême : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15.13). De l'autre, la trahison calculée, la livraison du Maître pour trente pièces d'argent (Matthieu 26.15), accomplissant ainsi la prophétie de Zacharie (Zacharie 11.12-13). Ces deux mouvements contraires — l'amour qui se donne et la cupidité qui vend — se croisent à cette table, au cœur de cette nuit décisive.

6- L'incompréhension des autres disciples

Aucun des autres disciples ne comprend la signification véritable du départ de Judas. Jean rapporte leurs suppositions naïves : « Quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres » (Jean 13.28-29).

Ces interprétations révèlent que Judas exerçait effectivement la fonction de trésorier du groupe apostolique (Jean 12.6). Cependant, elles témoignent aussi de la confiance que les disciples continuaient de lui accorder, malgré les avertissements du Maître. Ils ne pouvaient concevoir que l'un des leurs, compagnon de route depuis les débuts du ministère galiléen, choisi par le Messie lui-même (Luc 6.13-16), puisse commettre un acte aussi monstrueux.

7- L'invraisemblance des hypothèses avancées

Pourtant, ces interprétations ne résistent pas à l'examen des circonstances. Nous sommes en pleine nuit, et la célébration de la Pâque impliquait des restrictions de mouvement. La prescription mosaïque était formelle : « Aucun de vous ne sortira de la porte de sa maison jusqu'au matin » (Exode 12.22). Bien que cette règle ait pu connaître des assouplissements à l'époque du Second Temple, l'idée d'aller faire des achats ou des distributions de charité en pleine nuit pascale demeure hautement improbable.

La confusion des disciples traduit l'ignorance profonde dans laquelle ils se trouvent encore concernant l'imminence du drame. Leur aveuglement spirituel, maintes fois souligné par les évangélistes (Marc 9.32 ; Luc 18.34), les empêche de percevoir les signes pourtant manifestes de la trahison en cours.

8- L'apport narratif essentiel de Jean

Jean insiste sur ce point que les Synoptiques ont omis, rendant ainsi parfaitement compréhensible la suite des événements. Si Judas peut conduire la cohorte armée et les gardes envoyés par les principaux sacrificateurs jusqu'au jardin de Gethsémané (Jean 18.2-3), c'est précisément parce qu'il a quitté la chambre haute bien avant la fin du repas et des discours d'adieu du Messie (Jean 14-17).

Le temps écoulé entre le départ de Judas et l'arrestation a permis toute la coordination nécessaire : rassembler la troupe, obtenir les autorisations, préparer les lanternes et les armes (Jean 18.3). Judas connaissait le lieu de retraite habituel du Messie et de ses disciples (Jean 18.2 ; Luc 22.39), information cruciale qu'il monnaye auprès des autorités.

9- Une trahison méticuleusement orchestrée

Cette trahison n'est pas le fruit d'une impulsion soudaine ; elle s'inscrit dans un plan méticuleux, orchestré depuis plusieurs jours par ceux qui cherchaient à éliminer le Messie Jésus. Luc précise que « Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, qui était du nombre des douze. Et il alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer » (Luc 22.3-6).

Les chefs religieux attendaient une occasion favorable pour arrêter Jésus « sans tumulte », c'est-à-dire loin des foules qui l'acclamaient (Matthieu 26.5 ; Marc 14.1-2). Judas leur offre cette opportunité : il leur indiquera le lieu et le moment propices, loin de l'agitation populaire de la fête. L'accord est scellé pour trente pièces d'argent, le prix d'un esclave selon la Loi (Exode 21.32).

10- L'organisation nocturne de l'arrestation

Même l'heure tardive de la nuit pascale n'empêche pas les autorités d'agir avec célérité. Tout était préparé : les responsables religieux savaient que Judas viendrait cette nuit-là. Le grand prêtre Caïphe avait convoqué le Sanhédrin (Matthieu 26.57) ; les gardes du Temple étaient prêts à intervenir (Jean 18.3 ; Jean 18.12).

Pilate, le préfet romain, ne sera réveillé et sollicité que le lendemain matin, au petit jour (Jean 18.28 ; Luc 22.66). Mais l'arrestation devait impérativement avoir lieu avant l'aube, dans l'obscurité propice aux opérations discrètes, pour éviter les réactions de la foule des pèlerins qui avait acclamé Jésus lors de son entrée à Jérusalem quelques jours auparavant (Matthieu 21.8-11 ; Luc 19.37-40).

11- La tension spirituelle de cette nuit : lumière et ténèbres

En précisant ces détails avec une exactitude remarquable, Jean ne cherche pas seulement à compléter le récit des Synoptiques sur le plan historique. Il met en lumière la tension spirituelle intense de cette nuit unique, le combat cosmique entre la lumière et les ténèbres qui traverse toute la Passion.

Tandis que le Messie Jésus annonce son sacrifice volontaire pour le salut du monde — « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3.16-17) —, Judas choisit délibérément les ténèbres. La notation johannique « Il était nuit » (Jean 13.30) dépasse le simple constat temporel : elle revêt une portée symbolique et théologique profonde. Celui qui s'éloigne de la Lumière du monde (Jean 8.12) s'enfonce dans les ténèbres spirituelles, accomplissant la parole du Maître : « Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va » (Jean 12.35).

12- Le contraste absolu : la victoire de la lumière

Le contraste est absolu et structure l'ensemble du récit johannique de la Passion. La lumière du Messie continue de briller au milieu de la nuit la plus sombre de l'histoire humaine, et les ténèbres ne peuvent la vaincre (Jean 1.5). Celui qui rejette cette lumière — Judas, mais aussi à travers lui les puissances du mal — s'enfonce dans l'ombre, croyant triompher alors qu'il sert à son insu le dessein rédempteur de Dieu (Actes des apôtres 4.27-28).

Le départ de Judas, incompris des autres apôtres, marque le début du chemin vers la croix. Mais ce chemin de souffrance est aussi celui de la victoire définitive de l'amour divin sur le mal, de la vie sur la mort. Ce que Satan et ses instruments humains comptent pour la ruine du Messie, Dieu l'utilise pour le salut du monde (Genèse 50.20 ; Romains 8.28).

13- Conclusion : la souveraineté divine au cœur de la trahison

Ainsi, le récit johannique du départ de Judas révèle la souveraineté absolue de Dieu au cœur même de la trahison humaine. Le Messie Jésus n'est pas la victime passive d'un complot qui le dépasse ; il demeure maître des événements, conduisant lui-même l'heure de sa Passion (Jean 10.17-18 ; Jean 13.1). Il sait ce que Judas s'apprête à faire et lui dit : « Ce que tu fais, fais-le promptement » (Jean 13.27).

Cette parole n'est pas une résignation fataliste ; elle est l'expression de la liberté souveraine du Fils qui offre sa vie volontairement, en pleine connaissance de cause, par amour pour les siens et en obéissance au Père (Jean 14.31 ; Hébreux 12.2). La nuit de la trahison devient ainsi, paradoxalement, la nuit de la révélation suprême de l'amour de Dieu pour le monde (Romains 5.8).

Judas a t il participé à la Sainte Cène avant son départ
Comment concilier Luc 22.19-21 avec l'hypothèse selon laquelle Judas n'a pas participé à la Sainte Cène ?

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

La souveraineté absolue de Dieu — Il y a un lien très fort entre ces deux affirmations, Apocalypse 1.18 et Daniel 2.21, et c’est même l’un des fils rouges qui relie l’Apocalypse et Daniel : la souveraineté absolue de Dieu sur l’histoire humaine. Apocalypse 1 : Dieu est « celui qui est, qui était et qui vient » (Apocalypse 1.4 et Apocalypse 1.8).
INF234 · https://schilo.org/inf234-la-souverainete-absolue-de-dieu/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Passion et Résurrection https://schilo.org/parcours/passion-et-resurrection/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Trahison de Judas https://schilo.org/theme/trahison-de-judas/
SÉRIE	Péricopes de la Passion et Résurrection https://schilo.org/serie/pericopes-de-la-passion-et-resurrection/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER314 - L'institution de la Sainte Cène https://schilo.org/per314-linstitution-de-la-sainte-cene/
ÉTUDE SUIVANTE	PER317 - Pierre et un autre disciple proposent de défendre leur Maître https://schilo.org/per317-pierre-et-un-autre-disciple-proposent-de-defendre-leur-maitre/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per315-le-depart-de-judas-liscariote/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.